

Ont-ils des insectes placides,  
Qui, par bandes, suivent ton bec ?  
De belles mouches translucides,  
Que ton regard tient en échec ?

Reviens, reviens, petit rebelle,  
Vers l'oasis où l'on t'aimait ;  
Viens agiter ta mignonne aile,  
Sur le saule qui t'abritait.

Rapporte-moi de ton voyage,  
Yeux rayonnants, magique voix ;  
Reviens danser sur mon passage,  
Hardi, joyeux, comme autrefois.

Ah ! je t'aime comme l'aurore  
Qui se mire dans mon ruisseau,  
Comme le lis qui vient d'éclorre,  
Comme les perles du roseau ;

Comme une rêveuse pensée  
D'horizon bleu, de flot causeur,  
Dont la jeunesse s'est bercée,  
Et qui toujours charme le cœur.

Mais, doux ami, reste sur terre,  
Reviens t'ébattre en mon jardin ;  
Calme, silence, ombre, lumière  
T'y préparent heureux destin.

M<sup>lle</sup> Aglaée GARDAZ.

---